



EXPOSITION

De toutes les douleurs

Les Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville accueillent du 8 au 19 février les œuvres du peintre iranien Ghass Rouzkhosh. Cet artiste singulier porte en lui les souffrances de la guerre, qu'il exorcise dans ses peintures.

Ghass Rouzkhosh est artiste depuis vingt-quatre ans. Après avoir subi huit ans de guerre et vécu deux ans en tant que soldat, sa vision de la société change. Depuis quatorze ans, il n'utilise plus que trois couleurs : le rouge, le noir et le blanc, sans mélange. Le rouge lui a été inspiré par la couleur du ciel après un bombardement, le noir par les arbres calcinés. Sa palette montre la souffrance des gens. Ghass Rouzkhosh s'interroge : pourquoi l'homme fait-il souffrir les autres ?

« Je ne fais pas de la peinture gentille, avoue-t-il. Je veux donner la parole aux gens qui n'ont pas la possibilité de parler, car la souffrance appartient à tout le monde. Je représente les actes de l'homme pour qu'il en assume les conséquences, pour montrer son côté égoïste, obscur et invisible. Mon œuvre est un ensemble universel, il n'y a pas d'individualité, d'élite ou de pays visés. Elle reflète la parole des gens, quel que soit l'individu, la couleur ou le pays. C'est leur message, pas le mien. »

La peinture de Ghass Rouzkhosh ne laisse pas indifférent. Malgré la profusion de rouge, on ne ressent aucune agression. Chaque toile apporte un message de paix et guide le visiteur. L'artiste est

responsable et ne saurait rester silencieux devant la corruption de la nature, l'obscurantisme aveugle et la machine guerrière. Le contemplateur est censé réagir et dénoncer à son tour par son regard. Pour Ghass Rouzkhosh, il est impossible de peindre autrement, pour le plaisir, en composant des visions

légères et fausses. La réalité n'est pas légère ni jolie à voir. Alors Ghass Rouzkhosh a choisi de peindre la souffrance. La peinture engagée est par tradition celle des peintres qui ont vécu et vu. C'est sans doute pourquoi Ghass Rouzkhosh ressent ce besoin de témoigner, après avoir, à dix-huit ans, vécu la guerre. Des images qui l'ont marqué de façon inéluctable. ■ **RH**

Chaque toile apporte un message de paix et guide le visiteur.



légères et fausses. La réalité n'est pas légère ni jolie à voir. Alors Ghass Rouzkhosh a choisi de peindre la souffrance. La peinture engagée est par tradition celle des peintres qui ont vécu et vu. C'est sans doute pourquoi Ghass Rouzkhosh ressent ce besoin de témoigner, après avoir, à dix-huit ans, vécu la guerre. Des images qui l'ont marqué de façon inéluctable. ■ **RH**

Ghass Rouzkhosh
Exposition du 8 au 19 février
Salons d'Honneur de l'Hôtel de Ville
Du lundi au vendredi de 10 h à 18 h
Samedi de 9 h à 11 h 30
Entrée libre